

Homélie 26 06 2022

Ce qui fait la différence de Jésus avec ceux de son temps, c'est qu'il était un itinérant. En effet, les rabbins avaient leurs écoles, les Esséniens s'étaient retranchés à Qumram, même Jean-Baptiste s'était fixé sur les bords du Jourdain.

Jésus n'était pas comme les autres. Il voulait ouvrir les cœurs à Dieu parce qu'il sentait en lui comme un feu, le feu de l'amour, et il désirait qu'il embrase le monde ! Alors, il allait sur les chemins et invitait les gens à accueillir le Royaume de Dieu, le Règne de l'amour. Jésus était pris par le désir de sortir ses contemporains des chemins tout tracés, des routes balisées, sécurisées, pour les mener sur une voie nouvelle.

Enthousiaste, passionné, il allait de bourgade en bourgade. Parfois son groupe n'avait même pas le temps de prendre le repas, si bien que les gens de sa famille vinrent un jour pour s'emparer de lui, car ils disaient : « Il a perdu la tête ».

Dans le passage d'aujourd'hui, tiré de St Luc, Jésus évoque lui-même son train de vie : « Le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Depuis qu'il a quitté la Galilée, Jésus, en effet, n'a cessé d'aller toujours de l'avant. Et si un village refuse de le recevoir, qu'importe : on va ailleurs ! Car le but du chemin de Jésus, c'est Jérusalem. C'est le point culminant où le conduit ce feu qui l'habite. Feu d'un amour fou, folie d'un amour brûlant qui explique sans doute son comportement.

Car on a du mal à comprendre la façon dont il se situe par rapport à ses disciples et à ceux qu'il rencontre : Il envoie les uns devant lui et invite les autres à le suivre.

En tout cas, manifestement, ses interlocuteurs ne comprennent pas tout. Ils sont pleins de bienveillance, certains voudraient bien le suivre, mais les devoirs familiaux passent pour eux avant.

Tandis qu'aux yeux de Jésus, ils sont un frein, voire un obstacle. Oui, Jésus est un peu fou. Remarquez, cette folie-là, animée par un brasier qui vous tient aux tripes, il ne sera pas le seul à l'avoir connue !

Combien avant lui et après lui, ont tout quitté et quittent encore tout, animés par le même feu de l'amour ?

Combien sont partis et partent encore proclamer l'urgence de l'allumer dans les lieux de ce monde où il est nié, crucifié, rejeté ?

Combien, curieux de tout, ont cheminé et cheminent aujourd'hui ?

Combien, chercheurs d'amour, s'avancent encore et toujours vers le buisson ardent de leur Jérusalem intime ?

Car n'oublions jamais que le point fondateur de la Bible, c'est que l'humain est sans cesse en marche vers-lui-même selon la parole reçue par Abraham : Va vers toi ! (En hébreu : Lèck, léka !)

On doit ainsi à Julien Green cette belle phrase : « Le plus grand explorateur sur cette terre ne fait pas d'aussi longs voyages que celui qui descend vers lui-même. »

Mais avouons qu'il n'est pas facile d'aller vers soi, car c'est un chemin de remise en cause. Cependant, tous ceux et celles qui ont pris ce chemin, (et ils sont des nuées), nous disent avec Jésus :

« Toi aussi, quel que soit ton âge, si tu décides d'avancer, si tu as mis la main à la charrue, continue ta marche sans te retourner. Ne regarde jamais en arrière : oublie le chemin parcouru et garde les yeux fixés sur le terme de ton existence qui donne sens à ta vie.

Ne te laisse pas arrêter par le mépris, l'indifférence ou la bêtise humaine.

Ne te laisse pas écraser, car sur cette route, en vérité, tu n'es pas seul : ceux et celles qui ont cherché et cherchent l'amour marchent aussi avec toi, Quelqu'un marche avec toi.

C'est Lui qui, pas à pas, t'ouvre en secret la route : la route qui conduit à ta propre source, à la source de ton amour, à la source de l'amour, qui est ce feu qui brûle en toi, et qui éclaire ton chemin pour t'emmener, toujours plus loin, vers demain

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr